



21 Les Combots d'Ansoine

Au sud du massif forestier de la Coubre, dans la presqu'île d'Arvert, s'étendent sur 10 000 hectares les Combots d'Ansoine. Ils représentent une succession de boisements couvrant les cordons dunaires modelés au fil du temps par le vent et les courants marins.

Au sud-est de la forêt, des argiles calcaires – les marnes – favorisent l'affleurement d'une nappe phréatique qui alimente des creux humides. Ces combes, parsemées entre les cordons, ont vraisemblablement donné leur nom à cet exceptionnel site dunaire boisé.

Paraboles, barkhanes et chaos

Il y a 10 000 ans, le niveau marin remonte avec la fonte des glaces. Les vagues déposent d'immenses masses de sables qui, poussées par le vent, recouvrent les anciens marais. Les dunes paraboliques, ou en forme de râteau, se sont formées pendant des périodes humides et sont souvent couvertes de végétation. Les barkhanes, en forme de croissant, datent de périodes sèches plus récentes et avoisinent le littoral. Les dunes chaotiques, ou en dôme, se situent entre les paraboliques et les barkhanes, qui les ont alimentées.

Dunes vivantes

Fixes ou mouvantes, les dunes sont vivantes. La plus proche du rivage, appelée dune blanche*, est à peine piquée de plantes "psammophiles", dites amies du sable avec, comme emblème, l'oyat et le chiendent maritime dont les racines concourent à les étreindre

pour les retenir. L'euphorbe du littoral, le panicaut de mer et le liseron des sables aux teintes carmin s'y accrochent également. À l'abri de ce cordon, la dune grise* offre un tapis végétal de gaillets des sables, d'immortelles odorantes et de cistes à feuilles de sauge fleurissant en été. Parfois, des joncs maritimes et des iris occupent les combes. Le pin maritime et le chêne vert, associés au fragon petit-houx, à la bruyère, à l'ajonc et à l'uvette, un arbrisseau aux fruits non comestibles appelés raisins de mer, colonisent la dune boisée et fixent les sables contre les assauts du vent.

Caches et refuges

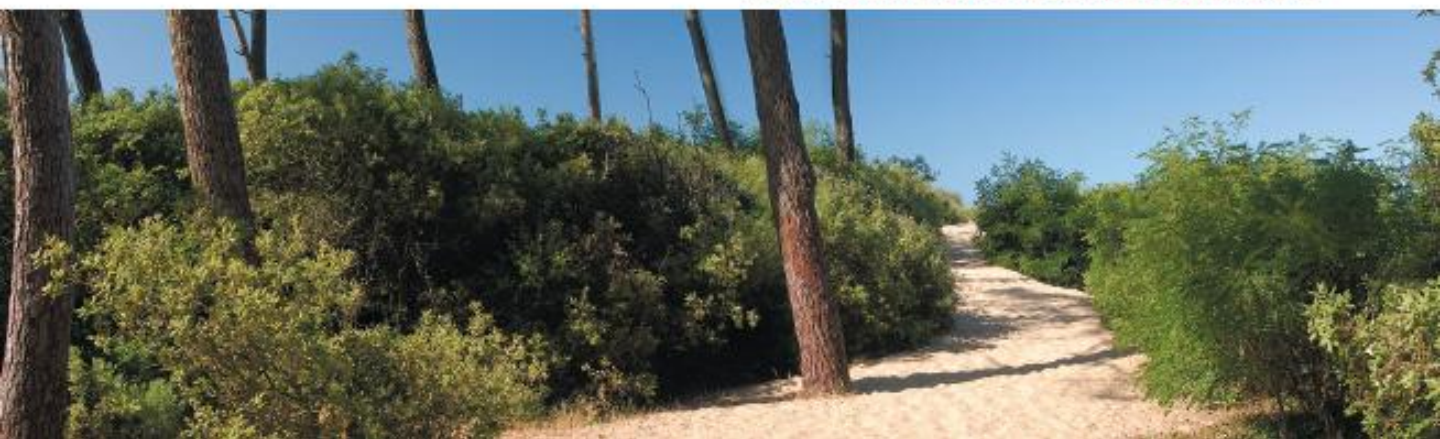
La faune dunaire et forestière s'adapte au soleil, aux vents et au sel. Au plus sec de l'été, des grappes de petits escargots, les hélicinés, forment des chapelets sur les tiges des oyats pour se protéger du sable surchauffé. Les combes humides abritent grenouilles, tritons et libellules. Parfois, résonne dans la nuit le "co-co-co" – rappelant le caquètement d'une poule – du crapaud pélobate qui s'enfouit au cœur des dunes dès l'aube pour fuir les ardeurs solaires. Papillons azurés et zygènes frémissent dès le mois de mai sur les hélianthèmes à goutte et les fleurs d'ajonc. La trille de Bonelli retentit dès le retour du printemps. En forêt, hibou moyen-duc et grive musicienne sont communs dans les ramures des yeuses. Les mésanges à longue queue arpentent les pins. Sangliers et chevreuils parcourent les dunes ou les sous-bois au printemps, de nuit. Ils trouvent refuge dans les combes et les marais pendant la saison chaude.

QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE

La chenille processionnaire, appelée ainsi en raison des défilés qu'elle forme avec ses congénères en se déplaçant, est l'une des principales prédatrices des pins. Attention, elle est hérissée de poils très urticants : n'y touchez jamais !



Chemin sablonneux dans les dunes reboisées de pins maritimes



Des rivages aux forêts

Les Combots d'Ansoine représentent un écosystème modelé par la mer, les vents et les hommes au fil des temps. Sur un ruban de quelques milliers de mètres se succèdent plages, dunes et franges forestières fixant les sables. Faune et flore se sont adaptées sur ces milieux fragiles et mouvants.

➤ *À partir du parking Le Flandre ✕, en mémoire d'un bateau échoué sur la Grande Côte, rejoignez le sentier balisé blanc et rouge sur environ 750 m puis bifurquez sur la gauche avant une ancienne scierie.*

❶ Vous venez de traverser une partie de l'ancienne futaie* de pins maritimes, épargnée par l'incendie de 1976, présentant également des chênes verts, gardant leur feuillage en hiver. Ça et là, en sous-bois, poussent l'ajonc, la bruyère et le fragon. Vous entendrez peut-être au printemps les pics épeiche et épeichette marteler les arbres.

➤ *En gagnant le sentier orienté vers l'ouest, vous passez à proximité de la Combe des Vaches, pâturée par le passé comme son nom l'indique.*

❷ Si vous êtes discret, à proximité de la combe, vous apercevrez de petits passereaux se désaltérer. Quand il reste de l'eau, quelques grenouilles donnent un concert en fin de journée ou quand le ciel se couvre, et des libellules dansent en ballets géométriques. Dans le sous-bois, poussent l'arbousier aux délicats fruits mûrissant en automne et le ciste à feuille de sauge, que butinent bourdons et abeilles.

➤ *Reprenez sur votre droite la tranchée des Combots, dite également tranchée de l'Incendie, lors de son percement pendant le sinistre précité.*

❸ La largeur de ce sentier coupe-feu vous permet d'observer sur votre gauche





Dunes et forêt en bordure de la plage de Grande Côte

les anciens peuplements de pins et de chênes verts comportant un sous-bois de fougères-aigles et de fragon. De l'autre côté, les chênes pubescents et les pins sont moins élevés. Le talus en amont offre le profil de dune grise* sur laquelle poussent le raisin de mer et l'euphorbe. Au crépuscule, vous apercevrez peut-être une harde de sangliers en maraude.

► **Après avoir parcouru 750 m sur ce large sentier, reprenez à gauche en direction du littoral pour traverser par un passage souterrain la D 25 à la hauteur du parking des Combots.**

4 Ici, vous parcourez les dunes reboisées à partir du XIX^e siècle ; notez à la fois la partie pentue et plus buissonnante de leur profil. Puis vous arrivez aux dunes grises et blanches. Restez sur le sentier tracé pour ne pas piétiner leur végétation fragile et appréciez la grâce des oyats, des immortelles des sables et des cistes. Prenez garde si vous êtes pieds nus, les panicauts bleus piquent, comme tous les chardons.

► **Longez le littoral sur 850 m vers la gauche pour retrouver le sentier balisé blanc et rouge qui vous ramène au parking de départ.**

Pratique

- 1 A partir de Royan, prenez la D 25 jusqu'à Saint-Palais-sur-Mer. Continuez sur 5 km au-delà de cette ville balnéaire, dépassez la Grande Côte et gardez-vous au parking Le Flandre.
- 2 La balade commence au parking Le Flandre.
- 3 Comptez 2 h de balade, en prenant votre temps (marche dans le sable), pour une distance de 5 km. Participez à la protection des dunes en restant sur les sentiers balisés et ramenez chez vous tous vos déchets.
- 4 Le site est essentiellement fréquenté sur sa partie littorale aux heures ensoleillées. Préférez les balades matinales ou en soirée ; la faune s'observe mieux et la lumière est plus douce.
- 5 L'Office de Tourisme de Saint-Georges-de-Didonne organise des balades encadrées par des naturalistes, aux abords de la forêt de la Coubre notamment.
Tél. : 05 46 05 09 73.